



PARACHAT VAYETSE

Divé torah proposes par le petit Michel Baruch.

Yaakov le bâtisseur ! Le plan de l'édifice !

Les plans indispensables à la construction sont tracés !

Pour bâtir et construire une demeure il est nécessaire au préalable de trouver un lieu disponible, il convient de le préparer à accueillir la bâtisse que l'on désire ériger. Puis il est indispensable de trouver les matériaux avec lesquels on pourra réaliser le projet.

Le plan !

Yaakov sort de Béer Cheva et il se dirige vers 'Harane. En quelques mots la Torah esquisse le plan du projet que le meilleur des Avot a pour mission de réaliser. Il quitte la résidence de ses pères pour se réaliser pleinement. Comme dit le texte; il n'est pas bon que l'homme reste seul, Je lui fais une aide en face de lui. C'est pour cela que l'homme abandonnera son père et sa mère pour s'unir à son épouse.

לא טוב היות האדם לבדו אעשה לו עזר כנגדו. על כן יעזוב איש את אביו ואת אימו ודבק באשתו.

Nous remarquons qu'une fois il est employé le mot «Adam» et qu'ensuite la Torah utilise le terme de «Ich». Quand l'homme est seul en ce monde il est appelé Adam qui fait référence à sa relation à D, Adam signifie ressembler à. **אדם - אִדָּמָה**

L'homme ressemble à Son Créateur de par son intelligence et doit tout faire pour adopter les vertus divines et les faire siennes. S'il choisit d'emprunter une autre voie que celle de la ressemblance à D, alors on rappellera à son souvenir qu'il n'est que matière vile et vulgaire. Tu n'es que terre et poussière tu retourneras à la terre. **אדם - אִדָּמָה**

Le mot « Ich » s'emploie dans la relation à l'autre, la femme est appelée « Icha » car elle n'a d'autre possibilité d'exister que par sa relation à son époux.

Pour fonder un foyer il faut avoir acquis « la Maturité » nécessaire, l'indépendance dans tous les sens du terme. Tant que l'enfant est attaché à ses parents il est dans la situation du « receveur » pour se construire et devenir un « Ich » il doit changer de statut et devenir

«donneur». N'est qualifié de « donneur » que celui qui atteint la maturité d'adulte, ce que les Kabbalistes appellent les « Mohin Dé Gadlout ». En effet l'enfant ne comprend le monde qu'à travers lui-même il s'imagine que tous sont à son service et qu'il vient en ce monde pour se servir. Comme disent nos sages à la naissance le nouveau-né a les poings fermés, il dit regardez je viens me servir! Mais quittant ce monde les hommes ont les mains ouvertes, ils nous interpellent; regarde je n'emporte rien! La qualité de l'adulte est cette compréhension qu'il est en ce monde pour servir, D s'il le mérite et ses semblables. S'il prend un peu de «Hauteur» il aura la chance de le comprendre!

Revenons à notre Homme ICH et à son épouse ICHA, la «racine» de ce terme semble être le «Feu-Ech». Le feu possède de nombreuses vertu de réchauffer, d'éclairer, de cuire les aliments etc... mais aussi de consumer et de détruire. C'est à cela que nos maitres font référence quand ils disent s'ils sont méritants l'homme et son épouse seront accompagnés par le Nom divin sinon c'est le feu qui les consumera.

איש ואשה שזכו שכונה בניהם לא זכו אש אוכלתם. איש אשה.

On remarque que le Feu chez l'homme doit être maîtrisé par la présence de la lettre Yod du Nom celle par laquelle les mondes spirituelles sont créés et sont sustentés. Alors que celui de l'épouse est adouci par la présence de la lettre Hé par laquelle le monde physique est créé. Là le feu est entier alors que pour l'homme il est scindé. Le Séfer Yétsira (attribué à Avraham), le livre de la création considère trois lettres fondamentales, les lettres Mères elles sont: **אויך - מים - אש** référence aux trois éléments fondamentaux qui sont le souffle, l'eau et le feu. On remarque la similitude avec les mots **איש אשה** comme si que les lettres du Nom venaient prendre la place de l'eau pour apaiser le feu.

La place ! Le lieu de la construction !

A présent revenons à Yaakov, il sort de Béer Cheva là où il a grandi, fort de tout ce que ses pères lui ont transmis il part pour se réaliser. L'éloignement ne signifie pas qu'il fait table rase du passé et des valeurs de la tradition de ses pères, mais qu'il va les employer pour s'épanouir de manière indépendante.

Nous remarquons que dans cette entreprise Yaakov n'emporte rien, il ne possède aucun des biens de ses pères. Les immenses richesses accumulées par Avraham et Itshaq ne sont pas avec lui. Il est totalement démuné, Elifaze le fils d'Essav le dépouille de tous ces biens. Il semble que la Providence conduise Ses projets d'une manière totalement différente que le commun des hommes.

C'est Yaakov qui donnera naissance à la Maison d'Israël, au peuple qui recevra la Torah et qui servira le Tout Puissant. L'ensemble de la création est établie sur trois piliers Yaakov est lui-même l'assise centrale qui porte et soutien le système. Avraham se place à droite, Itshaq à gauche et Yaakov établi l'équilibre entre les extrêmes qui s'opposent. Les trois piliers du monde étant la bienveillance, le service pontifical et la Torah, ou la justice, la vérité et la concorde. Voir Maximes ch 1.

Yaakov arrive au bout du long chemin extenué il est à la porte de 'Harane, c'est là où tout commence, et soudain il se dit qu'il a oublié l'essentiel. Est-ce possible que je sois passé à l'endroit de la prière de mes pères et que je n'y ai pas prié ? Il décide de rebrousser chemin et de suite il atteint le « Lieu ».

Toute chose possède un lieu, **אין לך דבר שאין לו מקום** le mot « Makom » fait référence à Celui qui Est le Lieu où se place l'immensité de la création c'est le Tout Puissant Lui-Même qui porte ce Nom. Yaakov se saisit de ce « Makom » et institue la prière du soir **ערבית** il fixe le lieu de sa prière comme disent nos Sages ; Tout celui qui fixe un lieu à sa prière le D d'Avraham lui vient en aide. Bien évidemment il ne s'agit pas uniquement de prier toujours au même endroit, mais bien plus pour ceux qui savent lire et comprendre les profondes paroles des Sages, il s'agit de faire de sa prière le Lieu de la résidence de Celui qui Est appelé de ce Nom. *Il est remarquable que Yaakov fasse cette prière quand il fait encore jour.*

Le verbe « atteindre » est à comprendre il pria dans l'endroit que lui-même a défini et préparé. **ויפגע במקום**. On ne sait pas précisément ce que Yaakov demande dans sa prière mais uniquement qu'il fixa la prière du soir. Cette prière qui conclue la journée, celle par laquelle on rend les énergies du jour à leur propriétaire. En effet la prière du matin est celle qui permet aux énergies spécifiques du jour de se diffuser. Celle de l'après-midi permet la distribution et le partage de ces énergies. Celle du soir nous permet de les restituer et de les replacer au Lieu qu'il convient, à leur source.

La nuit fait référence à la fin, quand on rend la vie à Celui qui nous l'a prêtée. Il en va de même pour les jours, notre âme étant constituée d'autant d'étincelles que le nombre de nos jours. Cette prière que Yaakov instaure traduit le sens profond de la vie et de son accomplissement, comme s'il nous disait rien ne m'appartient, je ne suis qu'au service de Mon Maître.

C'est là le 1^{er} stade de la construction ; faire une place. Yaakov se fait SA PLACE, son espace, son monde, sa dimension, Celle d'Ha-Chem. Pour bien comprendre ce point essentiel voici une question que je vous soumetts. **Où est D dans ce monde?** Vous allez bien sur tous répondre par ; PARTOUT ! Il n'y a pas un seul recoin en ce monde vide de Sa Présence !

Cette réponse est sûrement vérité absolue mais elle n'est que théorique et ne traduit pas le quotidien de ceux qui affirment avec force cette réalité. En effet cette affirmation ne répond pas à la question posée. Il ne s'agit pas de savoir où est D dans son monde mais où est Il dans mon monde ? Dans le monde des hommes ? Et bien la réponse est Il Est là où je Le laisse entrer. Dans le monde des hommes D Se trouve là où les Hommes le mènent. Comme Ha-Chem le dit à Moché, le Lieu où tu te trouves est Saint. De sorte que D Se trouve là où je me trouve, c'est moi qui Lui fais la place, c'est moi qui Lui laisse Sa place. C'est cela le véritable sens de la Téfilah!

Le choix des matériaux !

Yaakov prend des pierres de l'endroit, qu'il place sous sa tête et il se coucha à cet endroit. A son réveil il prend « La pierre » qu'il avait mise sous sa tête et il l'érigea en monument, il versa de l'huile sur sa cime (Tête). Combien prend-il de pierres ?

Yaakov prend une seule et unique pierre c'est là le sens simple du verset. Il prend des pierres de l'endroit c'est-à-dire une pierre comme cela est dit au réveil. Cependant nos Sages commentent ce verset et donnent une importance capitale à ces pierres. Yaakov en prend deux ou peut être trois ou encore douze. Chacun interprétant les versets à sa guise mais tous s'accordent pour dire que les pierres se soudent pour ne plus faire qu'une.

Les sages choisissent de s'éloigner du sens littéral, en effet avec une seule pierre il est difficile de construire. Si Yaakov n'en prend qu'une, comment faire allusion à la construction? Le mot «Even» lui-même est de la racine construire **אבן לבנות בנין** le Alef fait de la multitude des pierres une seule entité. De même il fait référence aux fils qui seront les pierres qui assemblées et unis formeront la construction du peuple d'Israël.

Il choisit des pierres de l'endroit, c'est ici que de très nombreuses pierres se sont rassemblées chacune espère être choisie pour participer à la construction de l'édifice.

Yaakov ne les prend pas toutes il choisit celles qui lui paraissent les plus adéquates.

Les pierres font références aux forces lumineuses aux énergies de vie que chacun se doit de glaner de lier de rassembler de souder d'unir pour édifier le Sanctuaire du Seigneur. Le «Alef» **אבן** est cette énergie suprême contenue dans la pierre, elle en est l'âme qui cimente les diverses pierres, pour établir cette construction.

Yaakov sait que si les pierres se soudent entre elles alors il réussira sa construction dans l'unité et l'unicité du Nom de Celui qui Est insondable et insaisissable.

Que ce soit, deux, trois ou douze pierres, toutes ces interprétations mènent à la même finalité la spécificité de Yaakov qui donnera naissance aux 12 tribus qui forment le peuple d'Israël. Yaakov glane ca là les énergies, les vertus, les qualités essentielles et fondamentales, indispensables pour réussir à ériger une demeure à la gloire du Tout Puissant.

A son lever il prend « *la pierre* » et l'érige en monument référence au Mizbéya'h l'autel des sacrifices qui canalise l'ensemble des énergies de ce monde vers les cimes. Cette pierre devient dès lors la pierre assise du monde **אבן השתיה** sur laquelle repose l'arche **ארון** sainte dans le Saint des Saints. A son réveil Yaakov s'exclame que ce Lieu est redoutable **מה נורא** **הזה** le mot redoutable **נורא** renvoi à l'arche **ארון** à la lumière contenue dans la Torah. Quand on lit le mot de gauche à droite **נורא** devient **ארון**, l'écrin qui renferme la source, le noyau de la lumière. La racine de «Aron» est le mot «Or **אור**» c'est la lumière qui jaillit dans toute sa puissance qui diffuse la crainte c'est elle qui est « redoutable ».

Les pierres font aussi référence aux lettres de la Torah comme cela est souligné dans le Séfer Yétsira, ces lettres qui ne sont pas autre chose que le «Kéli» qui contient la lumière, comme le développe le 'Hassid Luzzato zl dans son ouvrage « *le chemin de l'arbre de vie* **דרך עץ חיים** ».

Yaakov rajoute : Ceci n'est autre que la maison du Seigneur et c'est ici la porte du ciel !
ויִרָא וַיֹּאמֶר מֵהַ נֹרָא הַמָּקוֹם הַזֶּה אֵין זָה כִּי אִם בַּיִת אֱלֹקִים וְזֶה שַׁעַר הַשָּׁמַיִם

Ces paroles qui jaillissent de la bouche de Yaakov sont étonnantes, surprenantes, il déclare que ce Lieu est la Demeure, la Maison du Seigneur. Mais voilà que ce Lieu est vide, il n'y a ici aucune construction !

Il appelle cet endroit une *Maison* alors qu'il se trouve au milieu de «nulle part», en pleine campagne là où il n'y a âme qui vive.

Nos maitres disent qu'Ha-Chem lui dévoile le Temple depuis sa construction par Chlomo jusqu'à sa destruction. C'est la force de cette question qui oblige nos Sages à cette interprétation.

En effet ce Lieu, ce Sanctuaire est appelé par Avraham «*La Montagne*» puis par Itshaq «*Le Champs*» et enfin «*La Maison*» par Yaakov. La construction physique n'étant pas l'essentiel, elle reste éphémère dans l'espace et dans le temps. Le Temple reste une réalité même quand il est détruit c'est «l'espace» que l'on construit, que l'on fait qui est l'essentiel. Chacun de nos pères a défini une dimension du Sanctuaire. Avraham l'aperçoit comme une haute montagne qu'il faut gravir, l'ascension vers les sommets là où se place la Nuée celle de la Présence. En effet il est celui qui ramène en ce bas monde la Gloire du Seigneur qui a été repoussée vers les hauteurs. La Présence de Gloire quitte ce monde et se réfugie au plus haut des sept cieux. Itshaq continue l'œuvre de son père et la Présence de Gloire s'installe en ce monde, c'est dans le champ qu'il fixe sa prière. A présent il revient à Yaakov d'élever un édifice et une demeure éternelle.

Cette construction conjugue l'espace le temps et l'homme ! **עשׂוֹן - עוֹלָם - שָׁנָה - נֶפֶשׁ**

Yaakov se remet en route plein d'énergies nouvelles, avec enthousiasme et ardeur. Il arrive au puits qui est bouché par «*une pierre*», le puits contient l'eau vive, les énergies puissantes et amplifiées qui procurent la vie. Il soulève la Pierre et là l'eau jaillit, le puits fait référence au Temple qui est le noyau central autour duquel se construit la nation juive.

Quand Lavan poursuit Yaakov il le rattrape mais est empêché de lui nuire. Ils ramassent des pierres et érigent un monticule qui témoigne de cette alliance singulière et du pacte qu'ils signent. Etonnante alliance ou chacun s'engage à rester chez lui. Ces *pierres* rassemblées forment le Gal- 'Ed qui symbolise le dévoilement lumineux que ne peut supporter Lavan et il en témoigne jusqu'à présent. **גל-עד** le mot **גל** renvoi au dévoilement des lumières, Lavan est ébloui de ces rayonnements, il demande à Yaakov de ne pas empiéter dans son territoire. Lavan concentre en lui toutes les forces néfastes, les puissances des nuisances, les Klipot de la Toum'a. Mais va-t-il respecter ses engagements? Peut-on lui faire confiance? Lavan porte bien son nom, les engagements écrits noir sur blanc, signés et paraphés sont comme une feuille blanche immaculée, comme si rien n'avait été consigné par écrit!

Nous verrons plus tard dans l'histoire comment ses descendants causeront des fortes nuisances au peuple d'Israël. Les traités de toutes sortes n'engagent que ceux qui y croient mais surement pas ceux qui les signent! Pour Lavan les feuilles des traités restent toujours blanches.

באלאוי'א

*le tout petit : Michel Baruch.
Poussière sur l'immense terre du Seigneur Tout Puissant !*

תברך מפי עליון המצפה לישועה אנה עפרא דמן ארעא ע"ה מישל דוד ברוך ס"ט

י"ר שלא ימושו מפי ומפי כל זרעי וזרע זרעי עד בגצ'בבי